



Texte de la prière

« Marie, Reine. » Cette belle expression suscite l'imagination, avec un titre qui suggère éclat, puissance, gloire ; avec un nom qui parle d'humilité, de douceur, de proximité. Seigneur, montre-moi que de tels contrastes donnent force et saveur à ta Parole. Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Les séminaristes du Séminaire Français de Rome chantent Sous l'abri de ta miséricorde. Avec la tendresse de Marie j'entre en prière paisiblement : Tendresse de celle qui écoute et médite la Parole de Dieu, et qui marche avec moi sur les chemins du monde.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 22 de l'évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux anciens du peuple, et il leur dit en paraboles :

« Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : « Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce. »

Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville.

Alors il dit à ses serviteurs : « Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce. »

Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives.

Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : « Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ? » L'autre garda le silence.

Alors le roi dit aux serviteurs : « Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

A travers cette parabole, Jésus veut m'annoncer le Royaume de Dieu, mais il ne dit nulle part que le roi de la parabole est un reflet de Dieu ! Un instant, je goûte pourtant ce qu'il a de divin dans son désir d'associer sans fin d'autres à sa fête ; de partager ce qui fait son bonheur de père.



2

Le roi vient en personne auprès d'un invité, il l'appelle « mon ami. » L'homme pourrait expliquer son attitude. Non, il se tait. Je mesure la violence de son mutisme. Qui rejette l'autre ? Le roi ou cet homme qui méprise le don offert ? Et moi, quels sont mes silences de mépris, de rejet ?

3

L'invitation du roi n'est pas pour l'élite. La fête rassemble le tout-venant, « les mauvais comme les bons ». Oui la joie des noces n'est pas une récompense pour bonne conduite et c'est bien cela, le Royaume de Dieu ! Je le contemple un instant avec mon imagination. Tous sont réunis.

Introduction à la deuxième écoute

Je réécoute le récit avec cette piste : la violence du roi est à la hauteur de son désir d'offrir.

Invitation à une prière personnelle

Seigneur, par tes paraboles, tu me propose de sentir comment personnages et péripéties suggèrent la nouveauté du Royaume. Je te partage maintenant ce que j'ai ressenti face à cette figure du roi colérique, mais qui s'approche pourtant et dit « mon ami ».